Extrait du El Correo

https://www.elcorreo.eu.org/Chavez-critique-l-incarceration-des-Cinq-et-la-protection-que-Washington-accorde-au-terroriste-Posada-Carriles

Chavez critique l'incarcération des Cinq et la protection que Washington accorde au terroriste Posada Carriles

- Les Cousins - Venezuela - Date de mise en ligne : vendredi 2 décembre 2005

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Copyright © El Correo Page 1/2

Hugo Chavez, président du Venezuela, a rappelé qu'alors que les cinq combattants antiterroristes cubains sont toujours incarcérés aux Etats-Unis, Washington protège encore le terroriste le plus notoire des Amériques, Luis Posada Carriles.

AIN. La Havane, 1er décembre 2005

Dans un discours prononcé pendant l'ouverture de la 1ère Rencontre des Coopératives ibéro-américaines, le président du Venezuela a rappelé encore que Posada Carriles avait fait exploser en vol un avion cubain de passagers provoquant ainsi la mort de 73 civils, en 1976, et que la justice vénézuélienne attend toujours la réponse de Washington à sa demande d'extradition.

Hugo Chavez a indiqué que Washington protège donc le plus grand terroriste de la région et que, pendant la première moitié des années 1970, le même Posada Carriles avait fait partie de la police politique vénézuélienne au sein de laquelle il avait formé et commandé un groupe spécial aujourd'hui accusé d'avoir torturé et fait disparaître des opposants.

Le président vénézuélien a déclaré que les faits sont en train de démontrer que l'administration des Etats-Unis se livre au génocide, au terrorisme, à la torture et commet des enlèvements et des violations flagrantes des droits de l'homme.

Pour leur part, les cinq combattants antiterroristes cubains incarcérés aux USA s'étaient infiltrés dans des groupes d'extrême droite de Miami qui avaient déjà commis de nombreuses actions violentes contre Cuba.

Leur condamnation à des peines de prison extrêmement lourdes a été dénoncée récemment par le Groupe de Travail de l'ONU sur les détentions arbitraires.

Copyright © El Correo Page 2/2